

Les journaux s'occupent aujourd'hui de l'expatriation de l'Eglise du Sacré-Coeur, et nos confrères de Paris s'en indignent.

Nous ne citerons que l'opinion du *Pay*, parce qu'elle résume celle de tous les journaux conservateurs :

Quelle œuvre, mon Dieu. Il est bon d'ajouter que de nombreuses voix se sont fait entendre pour exiger qu'on ne rende pas l'argent.

Ce qui est à l'ennemi est bon à prendre, paraît-il.

Aujourd'hui, c'est la propriété privée qui devient la proie convoitée — on saisit le terrain acheté, l'édifice en construction — cela leur semble tout naturel.

A quand nos montres, chers collègues ? A quand nos porte-monnaie ?

Le petit Goblet a eu toute les peines du monde à leur faire comprendre que, si on prenait cela, il fallait le payer, il fallait en restituer le prix.

D'ailleurs, il a perdu sa peine, et ils n'ont pas voulu comprendre.

Puis est venu le rapporteur, M. Massip, un rapporteur qui n'est pas un discours, ce qui ne s'était pas encore vu.

Ce discours écrit est une série d'énormités bêtes et féroces.

Cela sera la haine contre la religion. On va diviser fausement la basilique par un monument élevé à la liberté-pensée.

Soit ! nous y mettrons un bastringue, et on vous y donnera vos entrées, monsieur le rapporteur, vous y avez droit !

VARIÉTÉS

LE MIRACLE DE GARIBALDI

Il se passe au tombeau de Garibaldi, à Caprera, des choses étranges qui impressionnent vivement l'Italie. On se demande ce que c'est et ce que ça signifie ?

La pierre de granit qui ferme le tombeau a déjà été six fois renouvelée, après s'être brisée six fois de suite, et d'éléments, assure-t-on, aucune cause matérielle ne paraissant pouvoir être assignée à l'accident. Tous les journaux italiens racontent cela.

Il n'y a pas dans l'île d'habitants pour faire outrage à la mémoire de Garibaldi ou pour imaginer quelque supercherie dans le but de diviser fausement sa dépouille.

Il n'y a pas eu de tremblement de terre, et d'ailleurs il en faudrait six. Enfin, les six pierres ont successivement été posées par des ouvriers, qui avaient pris les précautions nécessaires.

La sixième pierre, mise en place le 24 juin, avec des précautions toutes particulières, s'est brisée, comme les précédentes, quelques instants après, sans qu'on ait pu en trouver la cause.

On prépare une septième pierre, plus épaisse et plus dure encore, qui sera placée, cette fois, sous la direction d'un ingénieur mandaté tout exprès d'Italie à Caprera.

Les commentaires et les interprétations vont leur train.

Vous m'ont, j'ouvre le livre de la Cabale, et j'y lis :

« Les six pierres brisées représentent les six États réunis sous le sceptre de la Maison de Savoie par la Révolution, mais Garibaldi était le condottiero de la cité de Perme, le duc de Modène, le royaume de Toscane, le royaume des Deux Siciles, les États de l'Église. Ces six États se détachèrent de la Maison de Savoie. »

Vous me demanderez : « Et la septième pierre qu'on va poser... »

« Si elle se brise comme les autres, le roi Humbert ne conservera ni la couronne héréditaire de Piémont-Sardaigne. »

MILLEFIORE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier.)

Mouvement consulaire

Par décret inséré à l'Officiel sont nommés : Consul général de France à Gènes, le baron de Vaux, consul général à Pesh en remplacement de M. Aron, admis à la retraite, et nommé ministre plénipotentiaire honoraire.

Consul général à Pesth le baron Rafelis de Broves, Louis-Alexandre, rédacteur à la direction des affaires politiques.

Chargé du consulat de France à Montevideo le marquis Ripert-Monclat, consul de première classe à Florence, en remplacement de M. le comte de Ligniville, admis à la disponibilité.

Consul à Florence, M. Delabarre Hector, consul à Livourne.

Consul à Livourne, M. de Laigre, Louis Albert, consul à Malaga.

Consul à Bahia, M. Boyset, Auguste Emilie, consul à Bahia.

Consul à Malaga M. Stanislas Lapeyrouse, consul à Bahia.

Consul à Bahia M. Nodot, consul suppléant.

Consul général à Varsovie, M. Boyard (Henri Jean), consul général à Trieste, en remplacement de M. le baron Finot, admis à la disponibilité.

Consul général à Trieste M. Challet, Casimir, chargé du consulat de France à Tunis, M. Patin Louis Joseph, consul de 1^{re} classe à Milan.

Consul à Milan M. de la Porte, Honoré Jules consul à Bilbao.

Consul à Bilbao, M. Cauber Marie, consul à New-Castle.

Consul à New-Castle, M. Decrais Julien, consul de 2^e classe, chargé du vice-consulat d'Arion.

Vice-consul à Arion, M. du Closel, vice-consul à San-Remo, Lafont de la Vernède.

Vice-consul à Brindisi, M. d'Angelis Sylvère, vice-consul à Corogne, M. Craveis, vice-consul à Suez, M. Théline, adjoint au maire de Marseille.

Vice-consul à Ismail, M. Labone Lucien.

MM. L. Say et Wilson

Il paraît certain que les vacances ne commenceront pas avant le 10 août. M. Grévy est d'avis que les Chambres ne doivent pas se séparer avant que les affaires d'Égypte ne soient résolues. Le gouvernement désire que le budget soit voté par la Chambre immédiatement. On se demande si ce revirement, en cachant pas une manœuvre tendant à reconstituer le cabinet avant les vacances. On sait que MM. de Freycinet et Wilson voudraient écarter M. L. Say, pour préparer une campagne contre lui.

M. Dreyfus, secrétaire de M. Wilson, vient de publier un ouvrage très-vif contre les combinaisons financières de M. L. Say.

On espère que celui-ci sera battu sur la question des conventions avec la Compagnie d'Orléans.

La proposition Delattre

Paris, 1^{er} juillet. La proposition de M. Delattre a produit un très mauvais effet.

Elle est blâmée par plusieurs membres de la gauche.

M. Hardon-Hickey et le Gaulois

Paris, 1^{er} juillet. Le Clairon dément que le baron Hardon-Hickey, directeur du *Triboulet*, vienne de se rendre acquiescer au *Gaulois*.

Meeting à Londres

Londres, 1^{er} juillet. Un grand meeting de conservateurs s'est tenu hier soir à Londres.

Plusieurs membres de la Chambre des Lords et de la Commune y assistaient.

Lord Salisbury a blâmé la timidité politique du gouvernement en Égypte, il a critiqué la conférence qui soumet les intérêts essentiels de l'Angleterre aux puissances étrangères.

Il a dit qu'il n'aurait pas voulu que les engagements pris de soutenir le khédive et d'éloigner l'Arabie, elle perdra son autorité en Orient, et surtout dans les Indes.

L'orateur croit la coopération de la France très avantageuse.

Mais l'Angleterre n'est pas obligée, a-t-il dit, d'avancer avec la France au-delà de ses intérêts.

Le meeting a adopté des résolutions demandant que le gouvernement ne consente à aucune solution incompatible avec ses engagements pour les intérêts de l'Empire, et demandant que des mesures efficaces fussent prises pour protéger la vie et les propriétés des Anglais en Égypte.

Une proclamation de Derwich-Pacha. Alexandrie, 30 juin.

Derwich-pacha, publie en langue arabe une proclamation dans laquelle il insiste principalement sur l'obéissance au Sultan, qui a donné au khédive des privilèges exceptionnels qu'il ne faut pas violer. Derwich-Pacha ordonne que l'on observe au lieu de ces privilèges, la distinction des confessions religieuses auxquelles on appartient, il invite le peuple à prêter toute son attention aux affaires, et à donner l'assurance que le khédive ne sera plus troublé.

Arabi à Constantinople. Le Caire, 30 juin.

Le bruit court qu'Arabi a décidé de partir à Constantinople. Il prépare une proclamation dans laquelle il expliquera à l'armée qu'il va à Constantinople pour remercier le Sultan des honneurs qu'il lui a faits.

L'agitation irlandaise. Londres, 30 juin.

M. Schwelm, imprimeur de la *Press*, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

M. Mertens, également imprimeur, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

Une entrevue de l'Impératrice Eugénie et de la Reine Victoria. Londres, 1^{er} juillet.

L'Impératrice Eugénie est allée à Windsor, une entrevue avec la Reine Victoria.

Un incendie à Vienne. Vienne, 30 juin.

Un violent incendie a éclaté aujourd'hui dans une fabrique d'allumettes. Les ouvriers ont été enveloppés de flammes. Une des victimes est morte et quatre autres, ainsi que le directeur de la fabrique, ont été grièvement blessés.

Un journal anti-présidentiel dans le Jura. Les députés du Jura se sont réunis ce soir pour discuter la création d'un journal avancé dans leur département.

M. Gagnepain, le particulier de M. Grévy a été écarté de la combinaison.

L'accident du général Grant. Le général Grant, ancien président des États-Unis, vient d'échapper par miracle à un grand danger.

Le train de Long-Branch à New-York, composé d'un wagon-son, d'un wagon-fumoir et de quatre wagons ordinaires, a déraillé, avançant, en traversant le pont de Parker's Creek.

Tous les wagons sont tombés d'une hauteur de 120 mètres. Le train a été brisé en deux, et ce qui en restait n'a pu être relevé.

Malgré cela, il y a eu une vingtaine de blessés, trois voyageurs ont été tués.

Le général Grant, qui se trouvait dans le compartiment des fumoirs, a pu être retiré par le conducteur du wagon, qui n'était pas complètement submergé.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Réseaux téléphoniques. — Dans sa séance de jeudi, la commission du budget a décidé d'accorder le crédit extraordinaire de 200,000 fr. demandé par le ministre des postes et des télégraphes, en vue de faire des expériences de l'exploitation de réseaux téléphoniques dans certaines villes de province.

La commission a été d'abord d'avis de limiter l'essai à deux villes, Nice et Reims.

Comme toujours, Roubaix est relégué au second plan par l'administration.

Il a été entendu que si M. le ministre n'a pas la commission ne veut pas le vote de ce crédit, préjuger la question, si les télégraphes seront exploités définitivement par le gouvernement ou laissés à l'industrie privée.

Il a été dit, en même temps, qu'en attendant le résultat de l'épreuve, les compagnies déjà fonctionnant se verront desservir les banlieues des villes, dans les mêmes conditions que le service du ministère des postes et télégraphes.

Une prime. — Lundi prochain, 3 juillet, sera célébré à 10 heures, à l'église Notre-Dame, la prime de M. l'abbé Paul Poissonnier. Le sermon sera donné par M. Chabé, principal du collège.

Le pèlerinage d'Amettes. — Ce pèlerinage, qui doit avoir lieu lundi prochain, 3 juillet, promet d'être magnifique, le nombre des pèlerins qui y prendront part est considérable.

Nous rappelons que le train de Roubaix à Lille partira à 7 h. 44 du matin, pour arriver à destination à 7 h. 44.

Concert. — Voici le programme du concert qui sera donné par la *Fanfare Delattre* et la *Société chorale de l'Union des Travailleurs*, le dimanche 2 juillet, de 5 à 7 heures du soir, au parc de Barbioux :

"FANFARE DELATTRE : 1. Allegro militaire." 2. *Chœur d'opéra* de l'opéra de Larcher. 3. *Crescendo*, valse. 4. *Straus*. — 4. Air varié sur *Moborough*, exécuté par M. P. DESMADRYL, Arban.

UNION DES TRAVAILLEURS : 5. *Les Neufvilles*, cour. A. Sainis. — 6. *Les oiseaux*, valse, chœur, A. Sainis.

FANFARE DELATTRE : 7. *Ermani*, fantaisie, Verdi. — 8. *Michel-Strooff*, retraite, Artus.

Accident de voiture. — Ce matin, vers huit heures, Mme Mazure Watine venait de Lannoy vers Roubaix, dans une voiture découverte attelée d'un jeune cheval. Elle était accompagnée de M. et de Mme Boutemy.

Arrivé à la hauteur de la ferme de Maufait, le cheval, effrayé par le tramway venant en sens inverse, fit un bond sur le côté et versa, dans le fossé qui borde la route, voyageurs, cocher et voiture.

Fort heureusement, M. le docteur Carrette de Roubaix, se trouvait dans le tramway et put immédiatement donner des soins aux victimes de l'accident.

Mme Mazure Watine et Mme Boutemy étaient toutes deux légèrement contusionnées aux jambes. Elles purent prendre le tramway et rentrer chez elles à Lannoy. M. Boutemy et le cocher ont été quittes pour la peur. Le cheval n'a été légèrement blessé. Une lanterne et la valise-train de la voiture ont été fort endommagés.

Doigts brisés. — Un ouvrier de la maison Mouton et Deschamps, Elie Gatte, âgé de seize ans, a eu, hier, deux doigts de la main droite écrasés entre deux rouleaux de son métier.

Une légère contusion. — Vendredi, vers quatre heures, un raticheur, Alfred Dumortier, âgé de trente-neuf ans, a été renversé par un

voiture, rue de l'Alouette. Il s'en est suivi une légère contusion au genou, qui a nécessité, samedi matin, le transfert de Dumortier à l'Hôtel-Dieu.

A qui la vache ? — Dans la nuit de vendredi à samedi, deux agents entendirent, rue d'Alma, des beuglements plaintifs. Ils ne se trouvaient pas dans le voisinage d'une ferme, et croyant à une méprise, ils passèrent outre. Mais les mêmes mugissements se renouvelèrent en se rapprochant. Les agents retournèrent donc sur leurs pas, et rencontrèrent une superbe vache abandonnée. Ils la conduisirent aussitôt en fourrière.

Oh! ces ivrognes! — Vendredi soir, à neuf heures, un boucher, nommé Auguste Pothier, faisait un tapage infernal dans la rue Beaurepaire, où il habite. Ses cris, ses menaces et sa significative gestulation eurent bientôt attiré quelques centaines de curieux, que l'exploit du brave homme amusait beaucoup. Et contre qui donc Pothier vociférait-il de la sorte ?

Avait-il affaire à quelques gaffards dangereux ? Non, il s'agissait de sa vache, qui se débattait dans ses bras et se débattait dans ses bras et se débattait dans ses bras.

On nous a dit que Pothier, qui est un brave homme, a été renversé par un tramway, et qu'il a été blessé.

Le bruit court qu'Arabi a décidé de partir à Constantinople. Il prépare une proclamation dans laquelle il expliquera à l'armée qu'il va à Constantinople pour remercier le Sultan des honneurs qu'il lui a faits.

L'agitation irlandaise. Londres, 30 juin.

M. Schwelm, imprimeur de la *Press*, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

M. Mertens, également imprimeur, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

Une entrevue de l'Impératrice Eugénie et de la Reine Victoria. Londres, 1^{er} juillet.

L'Impératrice Eugénie est allée à Windsor, une entrevue avec la Reine Victoria.

Un incendie à Vienne. Vienne, 30 juin.

Un violent incendie a éclaté aujourd'hui dans une fabrique d'allumettes. Les ouvriers ont été enveloppés de flammes. Une des victimes est morte et quatre autres, ainsi que le directeur de la fabrique, ont été grièvement blessés.

Un journal anti-présidentiel dans le Jura. Les députés du Jura se sont réunis ce soir pour discuter la création d'un journal avancé dans leur département.

M. Gagnepain, le particulier de M. Grévy a été écarté de la combinaison.

L'accident du général Grant. Le général Grant, ancien président des États-Unis, vient d'échapper par miracle à un grand danger.

Le train de Long-Branch à New-York, composé d'un wagon-son, d'un wagon-fumoir et de quatre wagons ordinaires, a déraillé, avançant, en traversant le pont de Parker's Creek.

Tous les wagons sont tombés d'une hauteur de 120 mètres. Le train a été brisé en deux, et ce qui en restait n'a pu être relevé.

Malgré cela, il y a eu une vingtaine de blessés, trois voyageurs ont été tués.

Le général Grant, qui se trouvait dans le compartiment des fumoirs, a pu être retiré par le conducteur du wagon, qui n'était pas complètement submergé.

TOURCOING

Nominations. — Par décision de M. le directeur général des contributions indirectes en date du 24 juin, M. Herbaud, a été nommé commis principal à Trémoignies (Oise). Il est remplacé par M. Merliac.

On nous a dit que Pothier, qui est un brave homme, a été renversé par un tramway, et qu'il a été blessé.

Le bruit court qu'Arabi a décidé de partir à Constantinople. Il prépare une proclamation dans laquelle il expliquera à l'armée qu'il va à Constantinople pour remercier le Sultan des honneurs qu'il lui a faits.

L'agitation irlandaise. Londres, 30 juin.

M. Schwelm, imprimeur de la *Press*, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

M. Mertens, également imprimeur, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

Une entrevue de l'Impératrice Eugénie et de la Reine Victoria. Londres, 1^{er} juillet.

L'Impératrice Eugénie est allée à Windsor, une entrevue avec la Reine Victoria.

Un incendie à Vienne. Vienne, 30 juin.

Un violent incendie a éclaté aujourd'hui dans une fabrique d'allumettes. Les ouvriers ont été enveloppés de flammes. Une des victimes est morte et quatre autres, ainsi que le directeur de la fabrique, ont été grièvement blessés.

Un journal anti-présidentiel dans le Jura. Les députés du Jura se sont réunis ce soir pour discuter la création d'un journal avancé dans leur département.

M. Gagnepain, le particulier de M. Grévy a été écarté de la combinaison.

L'accident du général Grant. Le général Grant, ancien président des États-Unis, vient d'échapper par miracle à un grand danger.

Le train de Long-Branch à New-York, composé d'un wagon-son, d'un wagon-fumoir et de quatre wagons ordinaires, a déraillé, avançant, en traversant le pont de Parker's Creek.

Tous les wagons sont tombés d'une hauteur de 120 mètres. Le train a été brisé en deux, et ce qui en restait n'a pu être relevé.

Malgré cela, il y a eu une vingtaine de blessés, trois voyageurs ont été tués.

Le général Grant, qui se trouvait dans le compartiment des fumoirs, a pu être retiré par le conducteur du wagon, qui n'était pas complètement submergé.

ROUBAIX

Réseaux téléphoniques. — Dans sa séance de jeudi, la commission du budget a décidé d'accorder le crédit extraordinaire de 200,000 fr. demandé par le ministre des postes et des télégraphes, en vue de faire des expériences de l'exploitation de réseaux téléphoniques dans certaines villes de province.

La commission a été d'abord d'avis de limiter l'essai à deux villes, Nice et Reims.

Comme toujours, Roubaix est relégué au second plan par l'administration.

Il a été entendu que si M. le ministre n'a pas la commission ne veut pas le vote de ce crédit, préjuger la question, si les télégraphes seront exploités définitivement par le gouvernement ou laissés à l'industrie privée.

Il a été dit, en même temps, qu'en attendant le résultat de l'épreuve, les compagnies déjà fonctionnant se verront desservir les banlieues des villes, dans les mêmes conditions que le service du ministère des postes et télégraphes.

Une prime. — Lundi prochain, 3 juillet, sera célébré à 10 heures, à l'église Notre-Dame, la prime de M. l'abbé Paul Poissonnier. Le sermon sera donné par M. Chabé, principal du collège.

Le pèlerinage d'Amettes. — Ce pèlerinage, qui doit avoir lieu lundi prochain, 3 juillet, promet d'être magnifique, le nombre des pèlerins qui y prendront part est considérable.

Nous rappelons que le train de Roubaix à Lille partira à 7 h. 44 du matin, pour arriver à destination à 7 h. 44.

Concert. — Voici le programme du concert qui sera donné par la *Fanfare Delattre* et la *Société chorale de l'Union des Travailleurs*, le dimanche 2 juillet, de 5 à 7 heures du soir, au parc de Barbioux :

"FANFARE DELATTRE : 1. Allegro militaire." 2. *Chœur d'opéra* de l'opéra de Larcher. 3. *Crescendo*, valse. 4. *Straus*. — 4. Air varié sur *Moborough*, exécuté par M. P. DESMADRYL, Arban.

avait reçu pour mission de rechercher la nature de l'altération et les causes qui l'occasionnent.

Après s'être rendu sur les lieux, avoir visité les réservoirs inférieurs et supérieurs, elle a pu se faire une opinion parfaitement motivée et, par conséquent, établir son rapport.

En attendant, les docteurs en médecine présents à la séance ont été consultés sur cette question d'un haut intérêt pour notre population : l'usage des eaux d'Emmerin à Lille, pendant les troubles de la santé qui peuvent avoir cette origine.

Dans les observations, hôpitaux et hospices, dans les maisons particulières, mes collègues ont affirmé que jamais ils n'avaient observé d'affection morbide dont elles auraient été la cause directe.

L'odeur et la saveur de ces eaux ont assurément été plus développées quand elles ont été employées en solution de certaines préparations alimentaires telle que le bouillon, l'infusion de café, etc., la réputation qu'elles inspirent aux personnes qui les font usage a produit un effet plutôt moral que matériel. La crainte d'empoisonnement s'empara des esprits les plus impressionnables. Cependant ces analyses chimiques les plus minutieuses faites sur des volumes d'eau considérables par plusieurs chimistes autorisés, ne déclarèrent jamais la présence d'aucune substance nuisible, et telles qu'elles étaient dans ces périodes d'altération. Leur composition était bien moins mauvaise que celle de l'eau de nos puits, que nous buvons de préférence, et qui contient presque toujours des produits d'infirmité des fosses d'aisance, des égouts ou des puits absorbants.

Après cette discussion le Conseil a conclu qu'il n'y avait pas lieu pour la population, de nous souhaiant les causes de l'altération, d'offrir aucun danger pour la santé et qui cessera de se manifester dès l'instant où les investigations incessantes des personnes compétentes en auront élucidé la cause réelle.

« Signé : V. MEUREIN. »

La rentrée de la « Patriote ». — Comme nous l'avons annoncé les vainqueurs de Saint-Pierre-Calais sont rentrés hier à Lille. Voici le nom des sociétés qui sont venues féliciter la Patriote à la gare. Les Enfants d'Appolon, l'Harmonie de Wasmes, la Société de gymnastique, etc.

Le cortège a suivi les rues de Paris, de la Gare, Nationale, boulevard de la Liberté, et rue Notre-Dame, pavées en leur honneur. Sur le parcours de nombreuses acclamations n'ont cessé de retentir.

Plusieurs milliers de personnes ont suivi les gymnastes jusqu'à leur local, où quelques discours ont été prononcés.

Les régates. — Le *Rowing-Club* de Lille envoie deux de ses équipes à St-Pierre-Calais, pour prendre part aux régates qui auront lieu dimanche prochain.

Nous souhaitons bonne chance aux juniors lillois !

A Lille. — C'est samedi que le 1^{er} régiment de ligne, en garnison à Cambrai, partira de cette ville pour se rendre à Dunkerque où il va se livrer à l'exercice du tir à longue portée.

Le général Grant, qui se trouvait dans le compartiment des fumoirs, a pu être retiré par le conducteur du wagon, qui n'était pas complètement submergé.

Le bruit court qu'Arabi a décidé de partir à Constantinople. Il prépare une proclamation dans laquelle il expliquera à l'armée qu'il va à Constantinople pour remercier le Sultan des honneurs qu'il lui a faits.

L'agitation irlandaise. Londres, 30 juin.

M. Schwelm, imprimeur de la *Press*, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

M. Mertens, également imprimeur, a été condamné à six mois de prison pour avoir édité un édit, relatif à l'assassinat de lord Cavendish et de sir Thomas Burke.

Une entrevue de l'Impératrice Eugénie et de la Reine Victoria. Londres, 1^{er} juillet.

L'Impératrice Eugénie est allée à Windsor, une entrevue avec la Reine Victoria.

Un incendie à Vienne. Vienne, 30 juin.

Un violent incendie a éclaté aujourd'hui dans une fabrique d'allumettes. Les ouvriers ont été enveloppés de flammes. Une des victimes est morte et quatre autres, ainsi que le directeur de la fabrique, ont été grièvement blessés.

Un journal anti-présidentiel dans le Jura. Les députés du Jura se sont réunis ce soir pour discuter la création d'un journal avancé dans leur département.

M. Gagnepain, le particulier de M. Grévy a été écarté de la combinaison.

L'accident du général Grant. Le général Grant, ancien président des États-Unis, vient d'échapper par miracle à un grand danger.